

tomber par le spectacle de malheurs cuisants et de traverses sans nombre les illusions de ceux qui s'expatrient à la recherche de la fortune, et étaler aux regards et à l'admiration le succès brillant qui finit toujours par couronner les efforts des colons courageux et persévérants. J'ai voulu inspirer l'amour du sol natal en mettant en contraste la vie si dure que l'on traîne dans les souterrains des mines ou les prisons des manufactures avec cette vie si douce et si agréable que coule l'heureux habitant de nos campagnes canadiennes. En même temps, j'ai voulu faire connaître les avantages qu'offrent à la colonisation les cantons du Nord en semant dans le développement du nœud dramatique, quantité de renseignements puisés aux sources les plus autorisées.

Ai-je réussi ? à vous, lecteurs, de le dire. Dans tous les cas, ayant rendu à chacun ce qui lui appartient, je livre avec confiance mon travail à la bienveillance et à l'impartialité de votre critique.

J. B. P.

Ste-Thérèse, 8 décembre 1882,  
fête de l'Immaculée Conception.